

LES
Chaussures Dolly
30, RUE DE L'ANNOY, 20
ROUBAIX
(Téléphone 23-56)
ON A
Le plus grand choix :
Les plus beaux modèles
Les meilleurs prix :
Tous les Jours et Dimanches
BALLONS ENFANTS

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes..... 3 mois, 12,00; 6 mois, 22,00; 1 an, 38,00
France et Belgique..... » 14,00; » 27,00; » 52,00
Union postale..... » 22,00; » 42,00; » 80,00

REDACTION-ANNONCES
ABONNEMENTS

ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1900. Inter. 1190.
TOURCOING : 33, rue Carost. Téléphone 37.
Chèques postaux 87 Lille.

Demander Tout
LE
BOCK
MEYERBEER
35, rue Moyaux
ROUBAIX
Téléphone 421

BILLET PARISIEN

LE FRANC et les événements politiques

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 2 juin. (Mimuit).
M. Herriot s'est hâté de démentir les propos qui lui avaient été attribués au sujet du rôle des banquiers américains dans l'affaire des crédits consentis pour la défense du franc. Leur publication, dans certains journaux d'hier matin, avait suffi pour que la livre progressât de plus de quatre points au cours de la séance de la Bourse.

On voit combien la situation de notre devise reste fragile, et cela justifie le soin mis, par le gouvernement démissionnaire, à convaincre l'opinion publique de tous les pays que ses successeurs continueront strictement sa politique d'équilibre budgétaire. Il ne s'agit, à cet égard, d'être question de partis, alors qu'il s'agit d'intérêts nationaux.

Dans les propos qui lui étaient attribués, M. Herriot s'était contenté d'indiquer qu'un gouvernement français eût pu contracter à l'égard des banquiers étrangers, des engagements d'ordre politique. Une note officielle a souligné que pareille interprétation des faits est, en tous cas, erronée. C'est certain, et à ce sujet, M. Poincaré et M. Herriot ne peuvent que se rencontrer.

Il n'est pas moins vrai que l'indépendance politique de la France restant entière, force lui est de compter avec les puissances financières qui agissent sur le marché international.

Des mesures qui, à première vue, ne paraissent concerner que nous, ont leur répercussion sur l'opinion étrangère, et, par ricochet, sur le franc. Le gouvernement qui s'en va a fait l'expérience de cette vérité; le gouvernement qui vient l'éprouve déjà. Et voilà, qui plus est, qui doit assurer la continuité de notre politique.

R...

Un discours de M. Maginot à Bar-le-Duc

Bar-le-Duc, 2 juin. — M. Maginot est venu présider le banquet célébrant le centenaire fédéral de tir de la région de l'Est.

M. Maginot a prononcé un discours, où il a dit notamment qu'il serait de ceux qui combattraient pour empêcher que la sécurité de la France soit sacrifiée et que les intérêts du pays soient diminués.

L'ELECTION PRÉSIDENTIELLE AUX ETATS-UNIS

Washington, 2 juin. — Les cercles officiels touchant de près le président Coolidge émettent l'opinion que les points essentiels relatifs à la politique étrangère du programme que proposera le parti républicain, seront :

- 1° L'application du plan Dawes, qu'on considère comme le plus grand pas économique du siècle, qui, bien que n'ayant aucun caractère officiel, a l'entière approbation du président.
- 2° L'entrée des Etats-Unis à la Cour internationale, suivant le projet de MM. Harding et Hughes, les discours d'Arlington étant considérés comme le rejet des autres projets.
- 3° La convocation, le plus tôt possible, d'une nouvelle conférence de désarmement.

LES RAIDS AERIENS PELLETIER-DOISY CONTINUE SON VOYAGE

Pekin, 2 juin. — Pelletier-Doisy est parti ce matin, à 10 heures, de Peking, pour T'ai Tsin, où il est arrivé dans la matinée.

Il est reparti pour Moukden, après un arrêt de une heure, pendant lequel il a fait son plein d'essence. Il est arrivé à Moukden à 11 heures.

LES AVIATEURS PORTUGAIS SONT A CALCUTTA

Calcutta, 2 juin. — Les aviateurs portugais sont arrivés.

M^r CERRETTI CARDINAL

Rome, 2 juin. — L'agence officielle Volta annonce que le Pape a fait savoir à Mgr Cerretti qu'il sera promu cardinal dans le Prochain Consistoire.

On assure aussi que, dans ce même Consistoire, le Pape créera un nouveau cardinal français.

LES SOVIETS RUSSES achètent de la laine et du coton en Hollande

La Haye, 2 juin. — D'après la presse hollandaise, les Soviets russes ont fait à la Hollande, cette semaine, une importante commande de coton et une autre, non moins importante de laine.

Ces commandes représentent une valeur de plusieurs millions de florins.

Le coton sera embarqué à Rotterdam, et la laine à Amsterdam, à destination de la Russie.

LA SITUATION S'AGGRAVE EN ALBANIE

6.000 rebelles s'appretent à attaquer Tirana. Selon une dépêche de Brindisi au « Daily Mail », la situation est grave en Albanie. Environ 6.000 rebelles seraient concentrés à Scutari, ils auraient l'intention d'attaquer Tirana. Le ministre des Etats-Unis a offert de mettre à la S. D. N. le litige qui sépare le gouvernement et les rebelles; mais cette offre a été repoussée par les deux parties.

LA SITUATION FINANCIERE et la défense du franc

Une déclaration de M. Herriot dément les propos qu'on lui prêtait

M. Herriot, dont on a déjà pu juger l'impudence de langage, vient d'en donner une nouvelle preuve au cours d'une conversation que relate en ces termes le « Matin » et qui avait trait aux raisons qui amènent le chef du parti radical-socialiste à se rendre chez le président de la République il y a huit jours.

Il ne s'agissait pas de politique, déclare M. Herriot, mais uniquement de la situation financière. Je ne pouvais pas ne pas m'intéresser à cette question, que je considère primordiale : la Banque de France, qu'on veut-on dire, et qui m'était dérobée en pareille circonstance? M. Millerand m'a demandé de lui donner l'assurance que le gouvernement qui allait représenter la nouvelle majorité mettrait à la première de ses préoccupations l'équilibre budgétaire, de donner très volontiers cette assurance au chef de l'Etat. Mais pourquoi une pareille question? M. Millerand et M. Marval, qui était présent, me l'expliquèrent. Pour nous consacrer le « Budget Morgan » de 100 millions de dollars, destiné à relever le franc, les financiers américains avaient demandé une couverture formelle, c'est-à-dire un certain nombre de garanties formelles. C'est ainsi que la Banque de France fut amenée à effectuer au compte des prêteurs, un virement de 528 millions de francs-or. Cette somme couvrirait le prêt. On crut pouvoir, en outre, accéder aux exigences des prêteurs, demandant que le gouvernement français prit un certain nombre d'engagements d'ordre plus général et fixant l'attitude qu'il devrait adopter à l'égard de l'équilibre budgétaire, à l'égard aussi d'un certain nombre de questions de caractère budgétaire moins générales.

Cette convention avait été conclue dans ce sens par le gouvernement de M. Poincaré et c'était pour l'empêcher de devenir caduque qu'on m'avait à donner à l'avance une assurance formelle.

Et M. Herriot d'ajouter :

On a traité notre pays comme la Turquie et M. Millerand-Marval et moi-même, je ne vois pas de quoi il a une pareille attitude!

Le député de Lyon accuse le ministre des Finances d'avoir accédé aux demandes du groupe Morgan, mais l'équilibre budgétaire réclamé par nos amis américains est autant dans notre intérêt que dans celui des prêteurs et l'on ne comprend pas l'inconcevable aberration d'un futur chef de gouvernement qui reproche à son ministre des Finances d'avoir pris un certain nombre d'engagements d'ordre plus général et fixant l'attitude qu'il devrait adopter à l'égard de l'équilibre budgétaire, à l'égard aussi d'un certain nombre de questions de caractère budgétaire moins générales.

LES DEUX HYPOTHESES QUE FERA M. HERRIOT?

M. Herriot a accepté cette motion après avoir fait retrancher un texte qui comportait mandat impératif, il a réclamé sa complète liberté d'action en vue de l'entreprise prochaine qu'il doit avoir avec le président de la République. Il a ajouté que son parti pouvait lui faire confiance pour interpréter ses décisions auxquelles il restait toujours fidèle.

Que doit-on en conclure? Qu'il refusera la mission que lui offrira M. Millerand? Qu'il acceptera, mais en posant ses conditions dont la première serait que M. Millerand annonce son intention formelle de se retirer aussitôt après la constitution du nouveau ministère? Les deux hypothèses sont envisagées.

Mais la seconde est celle qui rencontre le plus de faveur parmi les radicaux-socialistes et les élus du cartel des gauches. Elle répond, en effet, à leur préoccupation d'éviter qu'un autre homme politique que M. Herriot puisse être chargé de constituer le nouveau cabinet.

QUELLES SONT LES INTENTIONS DE M. MILLERAND?

Les amis du président de la République affirment qu'il n'a jamais varié dans la conception qu'il se fait de son devoir. M. Millerand ne saurait s'incliner devant un vote émis hors du Parlement, par une réunion de députés, mais seulement devant une manifestation de la majorité du Parlement régulièrement constitué.

Dans ce cas, il semble qu'il refuserait d'accepter la condition posée par M. Herriot et que celui-ci refuserait de son côté d'accepter de constituer le nouveau Cabinet.

Le président de la République serait ainsi amené à constituer un ministère qui irait porter devant les Chambres un message destiné à expliquer les raisons de son attitude dictée, rappellerait-il, par le souci du respect des lois constitutionnelles qui veulent que le chef de l'Etat, élu pour sept ans par l'Assemblée nationale, soit au-dessus des partis et à l'abri des renouveau des passions politiques. Et, sur la sanction à donner à ce message, un débat s'engagerait, ceux qui voudraient approuver l'attitude de M. Millerand ayant la possibilité de proposer l'ordre du jour pur et simple.

Telle est, aujourd'hui, la situation qui peut, d'ailleurs, se modifier d'un jour.

L'ELECTION DU PRESIDENT ET DU BUREAU

Mercredi aura lieu l'élection du bureau. M. Painlevé est, on le sait, le candidat des gauches à la présidence de la Chambre. Pour les vice-présidences, on cite les noms de MM. Haudou, Justin Godart, Varenne, Raynaudy, Viollette, et quelques autres...

L'EXAMEN DES DOSSIERS ELECTORAUX

En attendant, les députés, répartis en onze bureaux, par la voie du tirage au sort, examinent cet après-midi, les dossiers électoraux. Mardi après-midi, ils se réuniront en séance publique et, pour peu que le doyen d'âge montre quelque célérité, qu'à cinq cents d'entre eux pourront être validés.

LES REUNIONS DES GROUPES POLITIQUES

Le Congrès du Parti socialiste unifié. La séance de lundi matin. Paris, 2 juin. — La plus grande partie de la séance de lundi matin du congrès du parti socialiste unifié a été consacrée à la

L'Allemagne va manifester en masse contre le Traité de Versailles

Une dépêche de Berlin signale que, le 29 juin, des manifestations populaires contre le Traité de Versailles, seront organisées dans toute l'Allemagne.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

M. Millerand ne pourra commencer ses consultations qu'après l'élection du Président de la Chambre

QUE FERA M. HERRIOT ?

LES INTENTIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, 2 juin. — La crise ministérielle est ouverte sans être, c'est-à-dire que si M. Poincaré a remis au président de la République la démission du gouvernement dont il était le chef, M. Millerand n'a pas encore commencé ses consultations en vue de la constitution du nouveau Cabinet. Il ne pourra d'ailleurs le faire avant l'élection du président de la Chambre, qui sera sans doute M. Painlevé. A ce moment, il fera appeler à l'Elysée les présidents des deux Chambres puis, sur leurs indications, l'homme poli-



M. MILLERAND

transformation du journal du parti « Le Populaire », dont le déficit mensuel est de 30.000 francs.

Après un débat animé, il fut décidé que « Le Populaire » ne serait plus que bi-mensuel.

Le rapport financier est ensuite adopté et la séance est renvoyée à lundi après-midi. La commission ne s'est pas encore mise d'accord sur un texte à propos de la question de la participation ministérielle.

La séance de l'après-midi. La commission des résolutions, malgré qu'elle ait siégé tard dans la nuit et toute la matinée, n'a pu se mettre d'accord sur un texte, à propos de la question de la participation ministérielle.

Et les débats recommencent.

M. Léon Blum en avise le congrès.

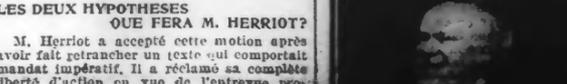
Eh oui, continue M. Blum, M. Edouard Herriot m'a déclaré qu'il n'assurerait pas la charge du pouvoir, s'il n'était pas assuré lui-même de l'appui du parti socialiste donné en pleine connaissance de cause.

M. Compiègne dépose une motion de non-participation et une longue discussion pur et entre.

Finalement, la séance est suspendue et la commission se réunit pour trouver une formule d'un texte.

L'Union Républicaine Démocratique examine la situation

Paris, 2 juin. — Les membres du groupe de l'Union Républicaine Démocratique de la Chambre (ancien groupe de l'Entente Républicaine Démocratique), qui compte 60 ins-



A. Poincaré à sa sortie de l'Elysée, après la démission du Cabinet

LES REVENDEICATIONS des fonctionnaires

Une importante réunion à Paris. Paris, 2 juin. — Le Conseil de la Fédération nationale des fonctionnaires s'est réuni au siège de la Ligue de l'enseignement, rue Réaumur, 85 délégués, représentant 85 fédérations et 50 groupements régionaux, assistés à la séance, cette réunion avait pour objet de dresser le programme de revendications que les fonctionnaires présenteront incessamment au nouveau gouvernement et à la nouvelle majorité politique.

M. l'abbé Wetterlé est nommé consultant canonique près le Saint-Siège

L'abbé Wetterlé vient d'être nommé officiellement, comme c'était prévu, consultant canonique près le Saint-Siège. Le grand patriote alsacien devient ainsi le conseiller de M. Doulet, ambassadeur de France auprès du Vatican, pour tout ce qui concerne les questions de droit canon.

Tout le monde se souvient du rôle héroïque qu'assuma l'abbé Wetterlé comme député protestataire d'Alsace au Reichstag et qu'il fut plusieurs fois emprisonné, et à la suite de ses campagnes ardentes contre le régime allemand dans le « Nouvelliste d'Alsace-Lorraine ».

Elu député du Haut-Rhin à la Chambre française en 1919, l'abbé Wetterlé ne s'était pas représenté aux dernières élections.

Un Triduum en l'honneur de Sœur Thérèse

Alençon, 2 juin. — Les fêtes organisées à l'occasion du triduum en l'honneur de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus avaient attiré un grand nombre d'étrangers.

Le Cardinal Dubois a présidé la cérémonie, entouré de quatorze prélats.

Le cortège accompagnant la chasse renfermant les reliques, a parcouru les principales artères de la ville, disparaissant littéralement sous la verdure et les roses.

LES CHANGES

	Vendredi	Lundi
Livre....	83.19	87.55
Dollar....	19.335	20.43
Belgique....	86.40	87.45

CARPENTIER A DU S'ALITER

Michigan-City, 2 juin. — Carpentier a dû s'altérer, dimanche, il a la cheville sérieusement enflée. Le boxeur français gardera probablement le lit pendant plusieurs jours.

A part quelques écorchures à la face, il ne porte pas de traces de sa rencontre avec Gibbons.

L'Inauguration du Monument aux Morts de Wattrelos



LES PERSONNALITÉS SUR LE PERRON DE L'HOTEL DE VILLE

De gauche à droite, au premier rang : M. Briffaut, député, maire; M. le chef de cabinet Charvin, M. le général Moisson, M. le colonel Ferreken, MM. Fairo, consul de Belgique, et Cambry.

Au deuxième rang : MM. le commandant Robyn, les lieutenants Desruelles et Tierman.

On sait que la ville de Wattrelos a inauguré solennellement, dimanche, un monument élevé au cimetière à la mémoire de ses 800 enfants tombés sur les champs de bataille. A cette cérémonie, qui a revêtu le caractère d'une imposante manifestation, assistaient de nombreuses personnalités. Notre photographie représente les principales notabilités sur le perron de l'Hôtel de Ville.

Les délégués des Chambres de Commerce et des Syndicats patronaux de Roubaix-Tourcoing, à Bradford

Partis samedi après-midi de Roubaix, les délégués des Chambres de Commerce de Roubaix-Tourcoing et des syndicats patronaux de ces deux villes, à la tête desquels se trouvaient MM. Georges Motte, président de la Chambre de Commerce de Roubaix; Jules Lortolotte, membre de la Chambre de Commerce de Tourcoing, et Eugène Mathon, président du Comité Central de la Région, etc., sont arrivés à Londres, d'où ils sont partis dimanche à midi pour Bradford. Leur séjour à Bradford durera, comme nous l'avons d'ailleurs annoncé, jusqu'à mercredi.

La journée de lundi s'est passée en réceptions. Tout d'abord, les délégués français ont été reçus dans la matinée, par la Chambre de Commerce et les Fédérations, qui leur ont réservé le plus chaleureux accueil.

A 13 heures, nos compatriotes furent reçus par le lord-maire de Bradford, qui leur offrit ensuite un lunch. Ce déjeuner fut suivi d'une réunion des différentes sections de la délégation.

Mardi matin, de nouvelles conférences auront lieu entre les sections; puis, après les lunch offerts par les Fédérations anglaises aux sections françaises correspondantes, l'après-midi sera employée à une excursion suivie d'un thé et d'un dîner offerts par le président de la Chambre de Commerce de Bradford, M. N. A. Akroyd.

Mercredi se tiendra l'assemblée plénière. Au cours de conférences et de l'assemblée plénière, des sujets d'ordre général ou particulier, proposés par les Chambres de Commerce de Roubaix-Tourcoing, seront examinés et discutés.

Les questions d'ordre général comportent : l'arbitrage international, la constitution de la Fédération internationale au sujet des liquidations judiciaires et des renseignements de crédit.

En ce qui concerne les questions particulières, les flateurs traitèrent de l'unification des conditions de vente, de la durée des marchés, de la composition des ventes, du paiement, du conditionnement et des livraisons.

Les fabricants de tissus, de leur côté, étudieront les confirmations, les livraisons et les délais des dispositions de teinture.

Les négociants en tissus débattent enfin la question de l'échange de jeunes gens de pays à pays pour apprendre la langue et se mettre au courant des affaires à l'étranger.

Quant aux pélagiens, ils s'en tiendront aux questions d'ordre général.

Judi, à onze heures, ils seront reçus à Londres par M. de Saint-Aulaire, ambassadeur de France; le reste de la journée sera réservé à la visite de l'exposition de Wembley.

Un grave incendie en Californie

DIX-HUIT ELEVES ONT PERI. Los Angeles, 2 juin. — On annonce que le nombre des élèves qui ont trouvé la mort dans l'incendie de l'école des filles s'élève à dix-huit, dont l'âge varie entre 5 et 15 ans; trois sont manquantes.

Une auto tamponnée par un train

Un tué et deux blessés. Bayonne, 2 juin. — Une auto, montée par trois personnes, a été prise en écharpe par le train de Biarritz, au passage à niveau de la station électrique, à 900 mètres de la gare du bas de Bayonne. Le conducteur, Raymond Bales, 23 ans, a été tué sur le coup. Ses compagnons, Nicolas, 18 ans, et Alfred Laurent, 23 ans, ont été grièvement blessés et transportés à l'hôpital de Bayonne.

Les timbres des Jeux olympiques

Des timbres spéciaux des Jeux olympiques, valeurs 30 et 50 centimes, complétant la série des timbres à 10 et à 25 centimes précédemment sortis, sont mis en vente dans les bureaux de poste; des cartes postales portant un affranchissement de 30 centimes seront mises incessamment à la disposition du public.

LES DÉPÊCHES DE LA DERNIÈRE HEURE

(Voir, page 2, nos dépêches de la DERNIÈRE HEURE.)